

Corrigé

Prise de parole	Paroles rapportées indirect libre	Indices Nature des indices	Qui parle ? À qui ?	Discours direct, indirect,
1	<i>ne pas bouger, quand bien même il en aurait la force ; ... il allait revenir avec du secours</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>cria</i> : verbe déclaratif • <i>de</i> : préposition • <i>qu'</i> : subordonnant 	Marcheterre s'adresse à Dumais	Indirect
2	<i>sonner l'alarme, tandis que lui avertirait ses plus proches voisins</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>priant</i> : verbe déclaratif • <i>de</i> : préposition 	Marcheterre s'adresse au bedeau	Indirect
3	<i>les uns courent chercher des câbles, cordes, planches et madriers, tandis que d'autres dépouillent les clôtures, les bûchers de leurs écorces ... pour les convertir en torches</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>sur l'ordre de Marcheterre</i> : suggère indirectement la prise de parole 	Marcheterre s'adresse à tous les gens présents	Indirect libre
4	<i>se hâter, car il entendait sous l'eau des bruits sourds qui semblaient venir de loin, vers l'embouchure de la rivière</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>cria</i> : verbe déclaratif • <i>de</i> : préposition 	Dumais s'adresse aux gens sur le rivage	Indirect
5	<i>Il n'y a pas un instant à perdre, mes amis [...] car tout annonce la débâcle</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>dit</i> : verbe déclaratif • deux-points : signe annonçant des paroles • tiret : ponctuation indiquant la prise de parole 	Le vieux capitaine, Marcheterre, s'adresse aux gens	Direct
6	<i>la rivière était pleine de crevasses</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>opposa</i> : verbe suggérant une prise de parole • <i>car</i> : conjonction suggérant une explication 	Marcheterre s'adresse aux hommes moins expérimentés	Indirect libre
7	<i>Maintenant, mes garçons, que des hommes alertes et vigoureux me suivent à dix pieds de distance les uns des autres, que tous poussent de l'avant !</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>cria</i> : verbe déclaratif • deux-points : ponctuation indiquant la prise de parole 	Marcheterre s'adresse aux hommes qui participent au sauvetage	Direct
8	<i>La débâcle ! la débâcle ! Sauvez-vous ! sauvez-vous !</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s'écriaient</i> : verbe déclaratif • deux-points : signe indiquant la prise de parole 	La foule sur le rivage s'adresse aux sauveteurs sur la glace	Direct

EXERCICE 1

Observation des données

- Presque toutes les prises de parole rencontrées dans ce texte sont préparées ou signalées par un verbe déclaratif (*crier, prier, dire, s'écrier*) dont le sens suggère l'urgence et la peur.
- Les formes du discours indirect prédominent sur le discours direct. Cependant, les formes de discours direct sont présentes dans la deuxième partie du texte.
- Deux fois dans le texte, le discours indirect se fait très subtil ; il faut alors lire avec une grande attention pour distinguer l'intervention du personnage de celle du narrateur.
- Les paroles rapportées sont presque toujours celles de Marcheterre, qui dirige les opérations. À deux reprises, les paroles appartiennent à quelqu'un d'autre : d'abord la victime, puis la foule.

Contribution du discours rapporté au sens du texte

- Les **verbes déclaratifs** pointent l'attention du lecteur sur les moments clés de l'action et renforcent ainsi le suspense de cette situation tragique ; le sens de ces verbes accentue le caractère désespéré de l'action menée.
- Le narrateur choisit les **discours indirect** et **indirect libre** pour amorcer le récit de cette scène et rapporter les paroles de Marcheterre, le héros, et de Dumais, la victime dans ce combat contre la rivière. Il crée, par ce procédé, une distance de la scène qu'il raconte. Il se pose en spectateur qui domine la situation et en prévoit une issue fatale. Cette distanciation invite le lecteur à voir et entendre la scène et à comprendre les forces en présence et les enjeux de la situation : arracher un homme à la mort. Il découvre en Marcheterre le « capitaine », l'homme d'« expérience » qui connaît « l'état périlleux de la glace ». Ses paroles rapportées montrent qu'il rassure, avertit, commande, exhorte à l'action ; mais, responsable, il ne veut pas « exposer la vie de tant de personnes sans avoir pris toutes les précautions ». Par opposition, Dumais, « la malheureuse victime de son imprudence », crie sa peur et la foule, par sa « confusion » et ses lamentations, nuit à Marcheterre qui a « bien de la peine à se faire entendre ».
- Le choix du discours **indirect libre** laisse planer le doute sur l'origine du point de vue exprimé : le narrateur prend-il à son compte d'expliquer au lecteur les ordres ou les raisonnements de Marcheterre ou nous les rapporte-t-il ? Quoi qu'il en soit, les propos évoqués fournissent des éléments pour l'analyse de ce personnage hors du commun.
- Lorsque le narrateur choisit, à deux reprises, de donner **directement** la parole à Marcheterre, il place le lecteur en présence du personnage, face à l'urgence et à l'horreur qui semble devenir inéluctable ; quand il donne directement la parole à la foule, et ce sont les derniers mots du texte, c'est pour mieux associer le lecteur à cette « clameur immense » qui hurle l'angoisse humaine devant la mort prochaine. Ce choix renforce la tonalité tragique du texte.
- On le voit, l'emploi de procédés pour rapporter les paroles des personnages est au service de l'**intention** de l'auteur : raconter une tragédie et atteindre le lecteur au moyen des émotions. Les types de discours soulignent la structure narrative du récit et sa tonalité ; ils aident le lecteur d'abord à comprendre la scène et les personnages malgré la confusion, puis à vivre leurs émotions.

EXERCICE 2

Problématique

- La question est ici de savoir si la présence du « que » pousse à voir dans les énoncés concernés du discours indirect. Ou l'énonciation est-elle directe du fait des guillemets ?
- Est-il toujours évident de repérer qui est cité ?

Éléments de correction

- La phrase de Duras mime son style et ce serait dès lors un argument pour y voir une énonciation directe, même si le discours indirect accepte les marques de subjectivité langagière. Il s'agit d'une actualisation diffuse dans le rendu des dires d'autrui.
- Dans les 3 phrases suivantes apparaissent les personnes actives de l'interlocution : dans la première, le « je » renvoie en fait à un « on ». L'explication est simple : « on » contient toutes les personnes et il est naturel qu'elles se matérialisent par une forme, ici « je ». Chaque lecteur actualise la phrase selon son propre point de vue ; les deuxième et troisième montrent que même en proposition infinitive, un véritable discours direct, c. a. d. présentant une marque énonciative d'actualisation (ici la première personne) est possible. On pourrait penser que la forme infinitive est syntaxiquement du côté du discours indirect mais on assiste ici à un retournement d'énonciation avec l'apparition de pronoms déictiques (c. a. d. se rapportant au contexte d'énonciation) dans le discours cité, par ailleurs entre guillemets.

En somme ...

La distinction entre les différents types de discours rapporté n'est pas toujours aussi claire que la grammaire le laisse entendre à partir d'exemples fabriqués. En effet, certaines propriétés d'un type apparaissent parfois étonnamment dans l'autre et vice-versa.